

Clémentine Dabadie et Thomas Viguier
PRÉSENTENT

Mathilde
SEIGNER

*Le bonheur ne tient
qu'à un fil*

Marc
LAVOINE

La LISTE DE ✓ MÉS ENVIES

un film de **DIDIER LE PÊCHEUR**

D'APRÈS LE ROMAN «LA LISTE DE MES ENVIES» DE GRÉGOIRE DELACOURT PUBLIÉ AUX ÉDITIONS JEAN-CLAUDE LATTÈS
SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES DIDIER LE PÊCHEUR ET DELPHINE LABOURET

VIRGINIE HOCO, FRÉDÉRIQUE BEL AVEC LA PARTICIPATION DE **PATRICK CHESNAIS, TIPHAINÉ HAAS, CÉCILE REBBOAH, JULIE FERRIER** AVEC LA PARTICIPATION DE **JULIEN BOISSELIER** AVEC LA PARTICIPATION DE **MICHEL VUILLERMOZ**

IMAGE MYRIAM VINDOUCOUR APC SON LUDIER SAUN DECORS JEAN-JACQUES GERNOLLE AUC COSTUMES BRIGITTE CALVET ET MARIE CALVET MONTAGE CHRISTINE LUCAS-NAVARRO 1^{er} ASSISTANT RÉALISATEUR PATRICK DELABRIÈRE RÉGISSEUR GÉNÉRAL GUINÉAL RHOU SUPERVISION MUSICALE VALÉRIE LINDOIN MUSIQUE JOHN ERIK KAPORA DIRECTEUR DE PRODUCTION PHILIPPE SAVAL CO-PRODUCTEUR JEAN-CLAUDE BOURDES
PRODUCTEURS ASSOCIÉS ROMAIN LE GRAND ET JONATHAN BLUMENTAL UN FILM PRODUIT PAR CLÉMENTINE DABADIE ET THOMAS VIGUIER RÉALISÉ PAR DIDIER LE PÊCHEUR UNE COPRODUCTION CHABRAQUE & RYDAN PATHE DB FILMS ALVY DISTRIBUTION CN3 PRODUCTIONS EN ASSOCIATION AVEC SOUTVIOINE ET PALATINE ÉTOILE 11 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + CINE + ET DB

©2014 CHABRAQUE & RYDAN - PATHE PRODUCTION - DB FILMS - ALVY DISTRIBUTION - CN3 PRODUCTIONS www.pathefilms.com

SPRINGER

Produit en France

ALVY

CN3 PRODUCTIONS

11

Clémentine Dabadie et Thomas Viguier
PRÉSENTENT

La LISTE DE ✓ MIES ENVIES

un film de DIDIER LE PÊCHEUR

avec

Mathilde
SEIGNER

Marc
LAVOINE

Virginie
HOCQ

Frédérique
BEL

Patrick
CHESNAIS



Durée : 1h38

AU CINÉMA LE 28 MAI

DISTRIBUTION
PATHÉ FILM AG
Jessica Oreiro
Neugasse 6, Postfach
8031 Zürich
Tel. 044 277 70 83
Jessica.oreiro@pathefilms.ch



MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.PATHEFILMS.CH

RELATIONS PRESSE
Jean-Yves Gloor
Route de Chailly 205
1814 La Tour-de-Peilz
Tel. 021 923 60 00
Fax. 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

SYNOPSIS

Lorsque Jocelyne, petite mercière d'Arras découvre qu'elle a gagné 18 millions à la loterie et qu'elle peut désormais s'offrir tout ce qu'elle veut, elle n'a qu'une crainte : perdre cette vie modeste faite de bonheurs simples qu'elle chérit par-dessus tout. Mais le destin est obstiné, et c'est en renonçant trop longtemps à cette bonne fortune qu'elle va déclencher, bien malgré elle, un ouragan qui va tout changer.

Tout, sauf elle.



ENTRETIEN

DIDIER LE PÊCHEUR

L'ANGOISSE POUR UN AUTEUR EST D'ÊTRE FIDÈLEMENT ADAPTÉ... VOUS AVIEZ CONTOURNÉ CET OBSTACLE EN TOURNANT VOUS-MÊME L'ADAPTATION DE VOTRE ROMAN « DES NOUVELLES DU BON DIEU ». COMMENT AVEZ-VOUS CONVAINCU GRÉGOIRE DELACOURT POUR « LA LISTE DE MES ENVIES » ?

Mon cas était un peu particulier à cette époque : j'avais écrit le scénario et comme le film a été long à monter, j'en ai profité pour écrire le roman, qui au final est sorti quasiment en même temps ! Je pense qu'une des raisons qui ont convaincu ou rassuré Grégoire était précisément que j'étais moi-même romancier, chez le même éditeur et avec la même editrice ! Je crois

aussi que la façon dont je lui ai raconté « son » histoire a beaucoup compté. Nous avons découvert le roman juste avant qu'il ne paraisse. Personne ne savait évidemment que ce serait un best-seller à ce moment-là. Grâce soit rendue aux producteurs, Clémentine Dabadie et Thomas Viguier, qui ont eu du nez. Il ne s'agissait donc pas d'essayer de convaincre quelqu'un qui a vendu des centaines de milliers d'exemplaires mais de dire à Grégoire que son roman pourrait faire un beau film. De lui faire partager une vision possible de son texte. En ce qui me concerne, je vivrais comme un cauchemar le fait d'être adapté par quelqu'un d'autre ! J'ai donc été particulièrement attentif à ses réactions, ses inquiétudes. Lui de son côté n'a jamais rien cherché à m'imposer. Cette liberté

et cette confiance étaient d'autant plus intimidantes, mais aussi très stimulantes. Ma grande fierté est qu'il aime le film...

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI VOUS ONT D'EMBLÉE TOUCHÉ DANS « LA LISTE DE MES ENVIES » ?

Chaque fois qu'une histoire mène à se demander : « qu'est-ce que je ferais à sa place ? », on touche les gens au cœur. Et puis, étrangement, il y avait le choix du décor de la mercerie : un lieu très féminin, chaleureux, maternel. On s'y rend pour acheter des étiquettes à coudre sur les vêtements des enfants quand ils partent en colo. On y trouve du fil pour recoudre les chaussettes ou les ourlets de son mari. Aujourd'hui, on y trouve de quoi alimenter des loisirs créatifs comme le scrap-booking. Ça n'aurait pas fonctionné aussi bien, ni de la même façon avec un bar-tabac ou une épicerie... Le choix de la mercerie fait par Grégoire Delacourt participe énormément au succès du roman. Enfin et surtout, il y avait dans ce récit une galerie de personnages tout à fait passionnante, au premier chef Jocelyne. J'aimais l'idée de m'intéresser à une mercière d'Arras plutôt qu'à un énième

intellectuel germanopratin ! Il y a beaucoup plus à dire aujourd'hui sur cette part de la population française que sur bien d'autres. Et sans doute autant à apprendre... Jocelyne a une intelligence tout à fait précise de la situation qui est la sienne... Elle envisage, a priori, une chose que la plupart des gagnants n'imaginent eux qu'a posteriori : le problème n'est pas de gagner une énorme somme d'argent à la loterie mais de le dire aux autres. Jocelyne se fiche de savoir qu'elle pourrait faire le tour du monde en jet privé. Elle a une vie qu'elle aime, qu'elle a bâtie et elle y tient. Son « petit bonheur » comme elle dit est plus précieux qu'une villa à Malibu. L'ironie dramatique de l'affaire est qu'en essayant de ne rien dire, Jocelyne va déclencher un désastre... En fait, la vraie question qui compte en cas de gros gains n'est pas : « qu'est-ce que je vais faire de tout cet argent ? » mais bien « que se passe-t-il une fois le chèque encaissé ? »...

AVEZ-VOUS D'AILLEURS VOULU RENCONTRER DE VRAIS GAGNANTS DE LA LOTERIE AVANT DE TOURNER LE FILM ?

Non, je n'en n'avais pas besoin car le film est une œuvre de fiction, pas un documentaire. Le gain n'est qu'un prétexte pour raconter autre chose. Ce qui m'intéressait surtout, c'était la vie de cette femme, ce qui compte vraiment pour elle et qui va souvent à l'encontre des idées préconçues sur le bonheur. Et puis il y avait tant à faire : montrer à l'écran des situations qui dans le roman ne sont que suggérées ou racontées en une phrase. Transformer ce qui avait été écrit comme un monologue intérieur en un récit. Durant l'écriture, le roman est peu à peu devenu un énorme succès, donc la pression était de plus en plus forte. Avec Delphine Labouret, qui a co-écrit le scénario avec moi, nous avons veillé à trahir le moins possible les attentes des lecteurs. Il fallait à la fois leur donner ce à quoi ils s'attendaient mais aussi les surprendre ! Nous tenions également à penser aux spectateurs qui n'auraient pas lu le bouquin, ne pas faire en sorte que le film ne soit admissible que par les seuls fans du roman... Je sais qu'il y aura forcément des déçus, parce que nous avons enlevé des choses et en avons rajouté d'autres. À un tel niveau de succès, les lecteurs s'approprient



le roman : chacun à « sa » Jocelyne en tête ! Nous avons humblement proposé « notre » Jocelyne... L'idée de trahison est pour moi nécessaire : un film n'est pas un roman. Je vous rappelle que dans la pièce tirée de « La liste de mes envies », le personnage de Jocelyne est joué par un homme !

VOUS AVEZ D'AILLEURS TOURNÉ DES CHOSSES QUI, AU FINAL, NE SONT PAS DANS LE FILM...

Oui, parce qu'à chaque fois qu'on s'éloignait du roman, de l'esprit du texte, ça ne collait plus. Il y a en effet de jolies choses qui ont été tournées mais que j'ai décidé de ne pas garder au montage. Au fil des projections, je me rendais compte que certains de ces rajouts déstabilisaient l'histoire. Quand un livre a été non seulement à ce point lu mais surtout aimé, on marche sur des œufs. Surtout lorsque, comme ici, ce succès repose sur un lien très impalpable mais réellement fort que l'auteur du roman a su nouer avec son public...

UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES CE ROMAN AVAIT TANT SÉDUIT ET TOUCHÉ, C'EST QU'IL BALAYE UNE SÉRIE DE THÈMES UNIVERSELS ET INTIMES : LA FAMILLE, L'AMITIÉ, LE COUPLE, LE MENSONGE...

J'ajouterais celui du bonheur : il n'y a pas que des gagnants heureux à la loterie ! Ceux qui le vivent bien généralement ne font pas parler d'eux... En revanche, ceux qui témoignent ont souvent vécu l'enfer. Ensuite, pour parler de l'amitié ou de la famille, c'est vrai que nous avons davantage développé les personnages des jumelles, (parce qu'elles portaient en elles un potentiel de comédie très fort mais aussi des valeurs d'amitié), ou celui du père, (joué par Patrick Chesnais), qui furent un régal à dialoguer...

VOTRE FILM COMME LE ROMAN SONT AUSSI LE REFLET DE NOTRE ÉPOQUE : CELLE D'UNE CRISE ÉCONOMIQUE ET MORALE. OR, CETTE HISTOIRE SE BASE SUR DES VALEURS TRÈS PURES, COMME LA GÉNÉROSITÉ, LE PARTAGE, LA VÉRITÉ...

J'espère en effet que nous « collons » à ce dont les gens semblent avoir besoin en ce moment. J'avais envie de raconter ce genre d'histoire, sans cynisme. Le film, comme le roman, parle tendrement de gens non pas ordinaires, mais vivant une vie simple peut-être mais qui les rend heureux. Non exempt de drames, comme de moments magnifiques. Je viens d'un milieu ouvrier et je n'ai pas d'échelle de valeur en ce domaine : rêver de passer un mois en camping à Bormes-les-Mimosas, en trekking au Népal ou sur une plage des Maldives, pour moi c'est pareil ! C'est juste une question de moyens, parfois d'accès à la culture, mais aucun de ces choix n'est méprisable ni ridicule. Jocelyne se satisfait de ce qu'elle appelle « son petit bonheur », parce que, dit-elle, « au moins » c'est le sien... Voilà une philosophie du bonheur qui me va bien ! Elle a soudain la possibilité de franchir ces barrières mais elle ne le fait, (à juste titre), qu'avec beaucoup de réticence. Le film montre également le point de vue de Jo, son mari. C'est celui des autres et il pose la question : « pourquoi ne nous as-tu rien dit ? ». Or, il est vrai que ce silence est incompréhensible...et pourtant logique : à sa place, qu'auriez-vous fait ?

CELA NOUS RAMÈNE À DEUX PROVERBES FAMEUX : « L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR » ET « POUR VIVRE HEUREUX, VIVONS CACHÉS » !

Oui mais Jocelyne ne se pose pas ces questions-là ! Prenez la scène où une journaliste vient l'interroger à propos du succès de sa boutique et de son blog. Elle lui répond qu'elle a juste voulu faire quelque chose qui lui plaisait pour faire plaisir aux gens... Elle est dans l'échange, le partage. Pour elle, le sujet n'est pas de vivre caché et l'argent n'est qu'un moyen parmi d'autres, (et sûrement le meilleur), d'être heureux... Regardez les jumelles qui rêvent d'avoir l'apesanteur à la maison pour éviter les effets du vieillissement ! Chacun voit son bonheur différemment. Et il me semblait non seulement idiot mais aussi méprisant d'affirmer aujourd'hui que l'argent est le seul chemin vers la félicité.

Mathilde est devenue totalement Jocelyne à l'instant où elle est entrée dans le décor de sa mercerie

ET POURTANT ! COMBIEN DE JEUX OU D'ÉMISSIONS BASÉES SUR CE PRINCIPE DE RÉUSSITE PAR LA FORTUNE...

Oui mais à moins d'avoir l'idée brillante qui va révolutionner internet ou d'être né avec une cuillère en argent dans la bouche, vous avez bien peu de chance de finir riche en ayant commencé pauvre ! Je viens d'un milieu populaire, j'ai la chance de faire un métier que j'aime et de gagner correctement ma vie mais je compte mes sous tous les mois comme tout le monde et il y a des choses que je ne peux pas faire... Mais surtout, je garde les habitudes et les valeurs de mes origines. C'est exactement le discours de Jocelyne : d'accord, elle pourrait améliorer un peu son ordinaire mais elle ne veut surtout pas d'un bonheur qui ne serait pas le sien. Avec l'argent, les choses sont certes plus faciles mais jamais plus simples.

PARLONS DU CHOIX DE VOS COMÉDIENS. MATHILDE SEIGNER POUR LE RÔLE DE JOCELYNE... CELA NOUS PARAÎT ÉVIDENT EN VOYANT LE FILM. ÇA L'ÉTAIT POUR VOUS DÈS LE DÉBUT ?

On s'est beaucoup posé la question de savoir quelle comédienne pouvait incarner ce personnage. Le descriptif du roman était très différent, avec à la base un problème d'embonpoint. Dès nos premières rencontres, Mathilde m'a dit une chose déterminante : le public aime qu'elle exerce un métier dans ses films. Et si vous y réfléchissez, il n'y a pas beaucoup d'acteurs ou d'actrices dans ce cas, indépendamment de leur talent. Mathilde est populaire pour cette raison je pense : elle joue et va naturellement vers des rôles de gens proches de la réalité, de la vie. Elle n'intellectualise pas son travail, elle avance à l'instinct. Comme Jocelyne. Mathilde est devenue totalement Jocelyne à l'instant où elle est entrée dans le décor de sa mercerie. D'ailleurs aujourd'hui encore, un an après le tournage, c'est ainsi qu'elle signe les SMS qu'elle m'envoie : « ta Jocelyne » !

ET POUR JO, LE PERSONNAGE DE MARC LAVOINE ?

Jo est un fantasme amoureux pour Jocelyne. Il est viril, simple, parfois violent, taiseux... Il fallait un acteur qui rende évidente la raison pour laquelle Jocelyne l'aime passionnément et malgré tout. Marc est aussi, (et dans l'esprit de beaucoup surtout), un chanteur. Nous avons ensemble longuement discuté de ce rôle d'ouvrier et de la façon dont serait reçue par les spectateurs cette composition inhabituelle pour lui. Il a énormément travaillé son rôle, s'est impliqué émotionnellement comme j'ai rarement vu un acteur le faire. Je lui ai beaucoup parlé de mon père et je crois qu'il a lui aussi puisé dans son histoire personnelle de quoi nourrir son personnage. Nous avons fait plusieurs répétitions. Il notait chaque indication sur son scénario comme un musicien annoterait sa partition, et au final, dans la longue scène où il monologue seul pendant 5 minutes, il a tout restitué à la virgule près. Il est bouleversant... En vérité, être un musicien, je crois, l'a énormément aidé à trouver la « musique » de son personnage...



Marc a énormément travaillé son rôle, s'est impliqué émotionnellement comme j'ai rarement vu un acteur le faire

UN MOT DE VOS DEUX « JUMELLES » ?

Il n'était pas simple de trouver deux comédiennes qui se ressemblent vraiment et je n'avais pas envie pour ce film, d'un tournage bourré de trucages avec une comédienne qui jouerait deux rôles. J'ai donc décidé qu'elles seraient physiquement très différentes et nous l'avons intégré dans le scénario. J'avais le nom de Virginie Hocq en tête parce que nous avons tourné ensemble une série pour TF1 et que j'avais très envie de retravailler avec elle. J'aime sa fantaisie, à la fois populaire et très pointue dans l'art du détail. Quand il a fallu choisir un contrepoint, le nom de Frédérique Bel s'est imposé naturellement : elle a l'art de faire passer des choses très sérieuses avec beaucoup de fantaisie et inversement. Deux types d'humour très différents mais qui se complètent à merveille. Comme les jumelles !

IL Y A ÉGALEMENT DANS « LA LISTE DE MES ENVIES » DEUX AUTRES PERSONNAGES TRÈS ATTACHANTS, QUI REPRÉSENTENT LE TEMPS QUI PASSE ET LES REGRETS : CELUI DE SON PÈRE, (PATRICK CHESNAIS) ET CELUI DE CET AMANT IDÉAL, (JULIEN BOISSELIER)...

Pour celui du père, je voulais absolument que ce soit Patrick Chesnais car nous avons écrit pour lui. Il joue un homme âgé dont la mémoire s'efface toutes les six minutes. Ces scènes sont très tristes et je voulais qu'elles soient drôles ! Il y a peu d'acteurs qui savent manier avec autant d'aisance cette ironie dramatique. Pour avoir déjà travaillé avec Patrick, je savais très

bien qu'il pouvait faire merveille sur ce terrain-là et nous régaler. À la première lecture du scénario, alors que tout le monde était persuadé que cette partie de l'histoire allait plomber l'ensemble, nous étions morts de rire ! On a toujours l'impression que Chesnais joue un peu le même personnage et en réalité, jamais. Il travaille avec des choses infimes... Ce que j'aime chez lui, c'est que longtemps après, sur la table de montage, je découvre toujours des petits détails sur son jeu qui sont d'une justesse irréprochable et qui m'épatent. Pour l'hidalgo joué par Julien Boisselier, nous avons exploré avec lui la piste de l'aventurier qui connaît la Terre entière mais n'a jamais quitté le bar du Negresco ! C'est un homme charmant, parfait, idéal, qui donne à Jocelyne absolument tout ce dont elle a envie et qui du coup, au bout d'un moment, devient agaçant. Il est ce dont elle croit rêver mais qui n'est pas elle. Ce sont des moments importants du film, qui révèlent le passé de cette femme. Une facette de la vie qu'elle aurait pu avoir mais qu'en fait elle ne souhaite pas car fondamentalement elle reste très fidèle à son mari et à sa vie...

POUR TERMINER, UNE QUESTION QUI RAMÈNE AU POINT DE DÉPART DU FILM : ET VOUS, SI VOUS GAGNIEZ 18 MILLIONS ½ D'EUROS À LA LOTERIE, QUE FERIEZ-VOUS ? Je protège l'avenir de mes enfants, j'améliore le présent de ma famille. Et avec le reste, je fais un peu de bien à la planète. Mais surtout, je ne dis rien à personne ! Tous les gagnants vous le diront : c'est à partir du moment où les choses se savent que tout peut partir en sucette... Jocelyne est bien placée pour vous le confirmer !

ENTRETIEN ✓ MATHILDE SEIGNER

IL EST FRAPPANT DE CONSTATER QUE JOCELYNE, VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM, EST DANS LA LIGNÉE D'AUTRES FEMMES QUE VOUS AVEZ INCARNÉES AU CINÉMA, DANS *UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS*, *LE PASSAGER DE L'ÉTÉ* OU *DANSE AVEC LUI* PAR EXEMPLE...

Ce qui les rapproche en effet, c'est qu'il s'agit de femmes dans la vie. Ce sont des personnages populaires, qui travaillent, bref qui existent vraiment. Je crois que c'est ce genre de rôles qui me vont le mieux et qui me plaisent le plus... J'ai d'ailleurs constaté que le public est généralement au rendez-vous des films où je porte le rôle principal dans ce style de registre...

CE QUI EST AMUSANT, C'EST QUE VOUS VENEZ D'UN MILIEU, D'UNE FAMILLE INTELLECTUELLE ET BOURGEOISE OR VOUS N'AVEZ AUCUN MAL À ÊTRE CRÉDIBLE DANS CES PERSONNAGES DU QUOTIDIEN...

Mais vous savez, il se trouve que mon grand-père Louis est devenu acteur mais avant lui, les Seigner étaient des paysans ! Je viens d'une famille de la terre qui cultivait le tabac, dont les racines sont à Saint-Chef dans l'Isère... Il y a toujours là-bas des Seigner qui sont agriculteurs. C'est du côté de ma mère que la famille est plus bourgeoise. Moi, j'ai toujours assumé ce côté populaire, dans mes goûts de chanson, de cinéma. J'aime tourner et vivre en province : je m'y sens bien ! C'est d'ailleurs une chance qui explique aussi pourquoi, (malgré mes dérapages !), on continue à me faire tourner : j'ai un physique qui se fond dans le paysage. Je suis crédible en médecin, en commissaire de police, en agricultrice ou en mercière comme dans ce film.

POUR INCARNER JOCELYNE, AVEZ-VOUS EU BESOIN DE LUI INVENTER UNE VIE, UN PARCOURS, BREF DE MIEUX LA CONNAÎTRE QU'À TRAVERS LE SCÉNARIO OU, (DANS CE CAS), LE ROMAN ?

Non, j'ai juste besoin de ce qui est écrit et ensuite du regard d'un metteur en scène. Je ne travaille pas sur l'aspect psychologique d'un personnage en amont : je préfère me laisser porter, guider. Ici, j'aimais déjà beaucoup le livre, cette idée que Jocelyne a peur d'avoir gagné 18 millions d'euros. C'est original car on imagine plutôt l'inverse ! Elle, ça la dépasse, elle craint de perdre sa vie telle qu'elle est. Cet angle-là est vraiment singulier, dans une époque où tout le monde rêve de gagner des fortunes au loto. Le livre, comme le film, montre qu'il n'est pas si évident de se retrouver avec une pareille somme d'argent, surtout face aux autres... Devenir riche, c'est un peu comme être connu : on ne vous regarde plus de la même manière.

JOCELYNE EST EN EFFET TRÈS ATTACHÉE À PRÉSERVER SON CHER «PETIT BONHEUR»...

Oui et si elle a gagné à la loterie, c'est parce que ses deux copines l'ont fait jouer. Mais quand le gros lot lui tombe dessus, elle le considère comme une sorte de poison. Je suis persuadée que le livre «La liste de mes envies» a touché les gens parce que ce point de vue n'était pas banal... Regardez les reportages qui ont été faits sur des gagnants : on les voit presque toujours ahuris, sous le choc. Ce sont souvent des personnes modestes qui d'un coup ne savent pas quoi faire de cette somme énorme.

ET EN MÊME TEMPS, AU FIL DE L'HISTOIRE, ON SE DIT QUE SON BONHEUR CACHE PEUT-ÊTRE QUELQUE CHOSE DE MOINS HEUREUX, NOTAMMENT DANS LA FAÇON DONT JO SON MARI SE COMPORTE AVEC ELLE... JOCELYNE SEMBLE PARFOIS NE PAS VOULOIR VOIR LES CHOSES EN FACE...

On a en fait l'impression qu'il ne l'aime pas autant qu'elle. Jo est un personnage assez particulier. Il se comporte bizarrement. Il est lâche, il fuit puis vient s'excuser sous la pluie... Je trouve que le film, grâce à l'interprétation de Marc Lavoine, rend formidablement ce sentiment d'étrangeté qui était déjà présent dans le roman.

EN REVANCHE, LES SÉQUENCES OÙ VOUS RETROUVEZ PATRICK CHESNAIS SONT ELLES PLEINES DE TENDRESSE, DE NOSTALGIE...

J'ai adoré tourner ces moments-là, qui sont assez importants dans le film. C'est une sorte de pause très réussie, presque une histoire dans l'histoire qui ramène mon personnage à son enfance, au temps qui passe, avec cet homme qui perd la mémoire toutes les six minutes ! Patrick a su jouer admirablement l'Alzheimer, sans en rajouter.

VOUS PARLIEZ DU SUCCÈS DU ROMAN : EN TANT QUE COMÉDIENNE, RESSENTEZ-VOUS UNE SORTE DE PRESSION OU DE RESPONSABILITÉ À DEVOIR INCARNER UN PERSONNAGE QUI A DÉJÀ TELLEMENT MARQUÉ LE PUBLIC ?

Honnêtement, je n'y ai pas pensé ! Mais c'est vrai que je rencontre beaucoup de lecteurs du roman qui me disent être ravis que ce soit moi qui ait été choisie pour le rôle, même s'ils ne m'avaient pas forcément imaginé dans la peau de Jocelyne. On l'imagine plus âgée, avec un autre physique ! En fin de compte, ça marche plutôt pas mal non ?

ABSOLUMENT ET À TEL POINT QUE VOUS SIGNEZ PARAÎT-IL TOUJOURS VOS SMS ENVOYÉS À DIDIER LE PÊCHEUR : «TA JOCELYNE» !

Bien sûr parce qu'elle fait partie de ces personnages très identifiés, très





marquants, comme Sandrine dans *UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS* que vous citiez ou Marie dans *ROSINE* de Christine Carrière que je vais d'ailleurs retrouver 20 ans après... Ce sont des femmes de caractère, dont le prénom me suit encore des années plus tard. *LA LISTE DE MES ENVIES* n'est pas pour moi un film de plus. J'espère vraiment que le public qui a adoré le roman retrouvera ce qu'il a aimé au cinéma... Inch Allah !

PARLONS DE VOS PARTENAIRES À L'ÉCRAN JUSTEMENT, À COMMENCER PAR MARC LAVOINE...

On se connaissait un peu parce que je fréquente beaucoup le milieu de la chanson. Mes amis proches comme Johnny ou Catherine Lara sont des chanteurs donc nous nous étions déjà croisés et je l'aimais beaucoup. Je trouve très intéressant qu'on lui ait proposé le rôle de Jo, d'abord parce que Marc a un physique très cinématographique. Bien sûr il est beau et il a une voix magnifique mais ses qualités vont au-delà de cela et on lui offre rarement ce genre de registre... J'ai apprécié notre travail ensemble, dans la douceur, la galanterie, la drôlerie... C'est une jolie rencontre avec un homme apaisant, rassurant.

VOTRE «PÈRE» À PRÉSENT, PATRICK CHESNAIS...

Vous ne croyez pas si bien dire : il avait déjà joué mon papa dans *QUELQUE CHOSE À TE DIRE* de Cécile Teلمان ! J'adore l'acteur et l'homme : avec lui, j'ai l'impression de ne pas jouer. J'y crois ! On s'installait sur le banc, on lançait le moteur et ça collait tout de suite...

IL Y AUSSI VOS DEUX COPINES, LES JUMELLES INTERPRÉTÉES PAR VIRGINIE HOCQ ET FRÉDÉRIQUE BEL...

Deux filles formidables, gaies, tendres et pleines de fantaisie. Leur grande force est d'ailleurs de nous faire croire qu'elles sont vraiment jumelles ! Leurs personnages amènent du soleil dans le film, un contrepoids à celui de Jocelyne.

C'ÉTAIT VOTRE PREMIÈRE COLLABORATION AVEC DIDIER LE PÊCHEUR...

Oui, nous ne nous connaissions pas. Didier est un homme réservé au départ mais il se révèle vite tel qu'il est : intelligent, intéressant. C'est un metteur en scène précis, technique, il sait exactement où il veut placer son cadre, sa caméra. J'ai beaucoup apprécié sa direction d'acteur : il m'a fait jouer simplement, sans effets superflus. Je suis quelqu'un de très énergique qu'il faut canaliser et il a simplifié, intériorisé les choses avec moi... J'ai beaucoup aimé son regard sur moi.

Mais quand le gros lot lui tombe dessus, elle le considère comme une sorte de poison

UN MOT D'UN AUTRE ÉLÉMENT ESSENTIEL DU FILM : CE DÉCOR DE MERCERIE QUI SEMBLE TELLEMENT BIEN VOUS CONVENIR !

J'adore ce genre d'endroit ! Autant les pharmacies me rendent dingue, autant les merceries me font du bien et pourtant je ne fais absolument pas de couture ! Mais, je peux y entrer et acheter des trucs simplement jolis, comme dans un magasin de peintures... Et là, le décor est particulièrement réussi.

VOUS DISIEZ QUE *LA LISTE DE MES ENVIES* N'ÉTAIT PAS JUSTE UN FILM DE PLUS. QUE VOUS EN RESTE-IL JUSTEMENT ?

Cela faisait très longtemps que je n'avais pas eu «le» rôle principal au cinéma : depuis *DANSE AVEC LUI* en 2006... Celui-ci est donc un rendez-vous particulièrement important pour moi. Au-delà de l'histoire et du personnage de Jocelyne qui m'ont plu, il y a aussi cette idée de savoir si le public a envie de me suivre à nouveau dans un film que je porte... Je serai donc sans doute un peu angoissée le 28 mai, d'autant qu'il y a une vraie attente suite au succès du roman...

POUR TERMINER, LA MÊME QUESTION QU'À DIDIER, MARC ET GRÉGOIRE : SI DEMAIN VOUS ÉTIEZ VOUS AUSSI LA GAGNANTE DE 18 MILLIONS ½ D'EUROS À LA LOTERIE, QUE Feriez-VOUS ? LE DIRIEZ-VOUS OU PAS ?

Alors déjà, franchement, je ne serais pas aussi décalée que Jocelyne parce qu'en tant que comédienne, je suis habituée au rapport à l'argent, même si bien entendu je ne gagne pas ce genre de sommes ! Tout aussi honnêtement, je prendrais peut-être ma retraite, mis à part quelques films pour le plaisir... J'achèterais une belle maison avec des vignes pour mes parents, j'aiderais ma famille et moi je m'offrirais un bel endroit avec des chevaux. Quant au fait de le dire ou pas, je n'ai pas d'avis tranché... Mon mari et mes très proches seraient au courant évidemment mais au-delà, je ne sais pas. J'aurais très peur de la corruption du rapport aux autres à cause de l'argent et c'est une des questions importantes soulevées par le film... Mais au final, je sais que ça ne m'arrivera jamais de gagner parce qu'avant tout je ne joue pas à la loterie !

ENTRETIEN ✓

MARC LAVOINE

COMMENT POURRIEZ-VOUS PARLER DE JO, LE PRÉSENTER À QUELQU'UN QUI NE LE CONNAÎTRAIT PAS ?

Je dirais qu'il s'agit d'un homme simple, confronté à quelques vrais soucis dont un avec l'alcool et le manque de confiance en lui... Jo a épousé une femme qu'il adore mais qu'il a sans doute sous-estimée ! Cette vision tronquée de la femme qu'il aime va se heurter à son propre manque de confiance et finir par lui poser un problème. Ces différents aspects de ce personnage m'ont servis de point de départ pour le construire...

POUR LE BÂTIR JUSTEMENT, VOUS DISPOSIEZ DU SCÉNARIO ET DU ROMAN. AVIEZ-VOUS LU LE LIVRE DE GRÉGOIRE DELACOURT ?

Non car il s'agit d'un rôle donc il était important pour moi de jouer avec les éléments que l'on me proposait. À mon avis, Jo est le prototype de personnages que l'on peut croiser au quotidien : un homme qui me rappelle Martineau, celui que j'incarnais dans L'ENFER de Chabrol. Un type dont le costume est un peu trop large pour ses épaules... Il travaille à l'usine tout en rêvant d'un autre monde. Un monde de l'envie, du désir, de l'argent...

C'EST UN HOMME QUI VOUS TOUCHE ?

Oui bien sûr, parce qu'il me ressemble un peu, en tout cas dans les doutes qu'il ressent. J'ai des convictions qui me

rattrapent mais aussi des questionnements profonds, même si j'ai toujours envisagé la vie d'une manière positive. Jo fait partie de ces gens qui se plaisent plutôt dans l'ombre, la noirceur... Il va aller jusqu'au bout de ses fêlures et en faire le drame de sa vie... Quand il arrête de boire, c'est pour reconquérir sa femme mais il sort blessé de cette période de dépendance à la boisson. Il en portera toujours la marque et des questions : est-ce que la femme qu'il aime l'aimera toujours ? Est-ce qu'elle lui a pardonné ? Est-ce qu'il s'est lui-même pardonné ? Ce sont des problèmes qui concernent beaucoup de couples et ça m'intéressait de travailler sur ce sujet...

VOUS UTILISEZ LE MOT « TRAVAILLER » ET DIDIER LE PÊCHEUR INSISTE BEAUCOUP SUR VOTRE DÉMARCHÉ COMMUNE EN CE SENS POUR TROUVER LE CARACTÈRE DE JO À L'ÉCRAN...

J'aimais l'idée d'être en conversation, voire en confrontation avec un metteur en scène, à partir du texte qui m'était proposé. Nous avons en effet beaucoup discuté de Jo. C'est pour moi une excellente façon de trouver le personnage, pour qu'il finisse par entrer dans les pores de votre peau et devienne celui qui va tirer sur la sonnette de la vérité... Avec Didier, nous avons travaillé de manière vivante. C'est un metteur en scène très méticuleux, très précis...

SANS RIEN DÉVOILER DU FILM IL Y A DANS LA LISTE DE MES ENVIES UNE SCÈNE IMPORTANTE DANS LAQUELLE VOUS APPARAISSEZ SEUL À L'ÉCRAN, AU COURS D'UN LONG MONOLOGUE D'EXCUSES ET DE JUSTIFICATION. C'ÉTAIT LE MOMENT CRUCIAL DU FILM POUR VOUS ?

C'est en effet une scène très particulière... J'avais d'ailleurs rendez-vous au moment de la tourner avec une réalisatrice pour un futur rôle et je lui ai demandé d'attendre que cette séquence soit tournée avant que l'on se voie, car je voulais avoir l'esprit totalement disponible... Il fallait que je sois raccord avec ce que ressent Jo à ce moment : il est au fond de lui intimement semblable à ce froid et cette pluie qui lui tombe dessus. Il a amené sa vie à ressembler à une catastrophe météorologique ! Donc oui, évidemment, bien préparer ce moment était essentiel...

LE REGARD QUE JOCELYNE VOUS PORTE À CE MOMENT DU FILM EST TERRIBLE. DANS CETTE SCÈNE ET SUR L'ENSEMBLE DU FILM, COMMENT DÉCRIREZ-VOUS VOTRE COLLABORATION AVEC MATHILDE SEIGNER ?

Il y a deux espaces bien distincts : celui dans lequel on se retrouve avec Mathilde hors caméra et celui où je suis face à Jocelyne devant la caméra. J'aime énormément Mathilde Seigner en tant que personne, en tant que femme et en tant que comédienne. C'est une nature, un tempérament, une actrice très « puissante » avec qui il est passionnant et enrichissant de jouer. Et puis il y a nos rôles dans le film, basés sur des relations plus dures, violentes, conflictuelles. Très naturellement, nous avons eu besoin de rire avant de tourner ces moments-là, de partager d'autres choses. C'était, je pense, nécessaire. Au final, je parlerais donc d'un





tournage très complice, très joyeux !

VOUS ÉVOQUIEZ L'ENFER DE CLAUDE CHABROL. SI J'Y AJOUTE MAINS ARMÉES DE PIERRE JOLIVET OU LIBERTÉ DE TONY GATLIF, ON PEUT RATTACHER JO DANS LA LISTE DE MES ENVIES À CES PERSONNAGES PLUS SOMBRES, TORTURÉS QUE L'ON VOUS PROPOSE RÉGULIÈREMENT, EN MARGE D'UN REGISTRE PLUS LÉGER DE COMÉDIE ROMANTIQUE...

J'ai la chance qu'on me propose les deux ! Mais aujourd'hui, à mon âge, j'ai tendance à préférer les tragédies. J'ai d'ailleurs enchaîné juste après le film de Didier Le Pêcheur un autre rôle extrêmement dramatique, où j'interprète le beau-père violent d'une jeune fille, dans PAPA WAS NOT A ROLLING STONE de Sylvie Ohayon. J'aime quand la tragédie est très assumée, très premier degré. Je continuerai également à faire ces films plus légers que j'assume totalement et qui m'ont donné énormément de plaisir. Mais au fond, dans leur ressort même, les comédies recèlent souvent une part de noirceur et de gravité...

ÇA VEUT DIRE QUE LE COMÉDIEN MARC LAVOINE PREND LE PAS SUR LE CHANTEUR ?

Oui, dans ce moment de ma vie, j'ai envie de consacrer tout mon temps disponible au cinéma. J'adore évidemment composer, travailler avec des musiciens, faire des rencontres et monter sur scène. Mais le cinéma est une activité qui, en plus de m'inspirer, a tendance à m'aspirer vers autre chose ! Pour moi, c'est une aventure où l'on s'abandonne vraiment... Quand j'écris des chansons, je parle de mes parents, de ma vie, de la société qui m'entoure et il m'arrive de les interpréter avec des partenaires qui leur donnent encore une autre vision. Mais quand vous rentrez dans la littérature des autres et l'œil d'une caméra, il y a cette idée de laisser totalement de côté qui vous êtes pour jouer... C'est quand même le métier que je voulais faire quand j'étais petit, même si être acteur n'a rien à voir pour moi avec l'idée d'un travail : c'est l'aventure d'une vie...

Personne n'est armé pour faire face à ce type d'événement soudain

ET SUR LES QUESTIONS POSÉES PAR LE ROMAN ET LE FILM LA LISTE DE MES ENVIES, À SAVOIR QUE FAIRE D'UNE SOMME DE 18 MILLIONS ½ D'EUROS QUAND ELLE VOUS ARRIVE À L'IMPROVISTE ? COMMENT SE COMPORTER VIS-À-VIS DU REGARD DES AUTRES ? QUEL EST VOTRE POINT DE VUE ?

Il faut distinguer plusieurs choses liées au fait de gagner de l'argent. Il y a ceux dont c'est le but dans la vie : s'enrichir, en avoir toujours plus. Il y a également ceux qui travaillent beaucoup et qui en effet vont gagner beaucoup d'argent au terme d'une vie de labeur. On parle de personnes tout à fait respectables, comme ces grands chefs d'entreprise, qui font vivre des milliers de salariés. Et puis il y a ceux qui gagnent au jeu et ceux-là généralement ne sont pas du tout prêts à affronter ce qui leur arrive, ni la façon dont ils sont perçus à partir de ce moment... Sur le fond, évidemment que l'argent corrompt : on le voit dans notre vie quotidienne. Mais soyons honnêtes : c'est aussi quelque chose qui nous permet d'être libres. Tout dépend en fait de comment on l'envisage, comment on le gagne et comment on l'utilise ! Dans le cas de Jocelyne, (qui a gagné en jouant donc en ne méritant rien), se greffe aussi l'idée de culpabilité. Cela va l'entraîner avec son mari Jo dans une sorte de labyrinthe infernal... Personne n'est armé pour faire face à ce type d'événement soudain. Ce sont des tapis que l'on vous glisse ou que l'on vous enlève de dessous les pieds avec une violence inouïe...

ENTRETIEN

GRÉGOIRE DELACOURT

L'ADAPTATION AU CINÉMA DE VOTRE ROMAN « LA LISTE DE MES ENVIES » A ÉTÉ LANCÉE AVANT MÊME LA PARUTION DU LIVRE ! COMMENT AVEZ-VOUS RESSENTI CET APPÉTIT DU GRAND ÉCRAN POUR VOTRE OUVRAGE ?

J'avais déjà été surpris quand, en septembre 2011, la responsable des ventes chez Lattès m'avait annoncé qu'au salon du livre de Francfort une douzaine de pays s'arrachaient les droits de mon futur livre. Clairement, il se passait quelque chose autour de ce texte... Nouvelle surprise un mois plus tard lorsque la proposition d'adapter le roman au cinéma m'est parvenue. Tout arrivait tellement vite : par rapport à ma carrière d'écrivain, par rapport à ce livre pas encore né et déjà marié ! Au-delà de l'excitation de départ, j'ai été rapidement rassuré par l'équipe du film : Clémentine Dabadie, Thomas Viguier et Didier Le Pêcheur. Moi qui fonctionne au coup de cœur, j'avais d'emblée de bonnes ondes avec eux... J'aimais la façon dont ils parlaient du livre. Ce qui est formidable, c'est qu'ils n'ont pas acheté un succès comme d'autres ont essayé de le faire ensuite. Ils ont d'abord aimé une histoire.

JUSTEMENT, COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS AUJOURD'HUI, AVEC LE REcul, LE TRIOMPHE DE VOTRE ROMAN ?

Ca reste un mystère ! J'ai souvent été interrogé sur la « recette » de ce succès mais il n'y en a pas. Ce qui m'est arrivé ne se produit jamais d'habitude. C'est comme le

loto : j'ai lu récemment que les français avaient dépensé 46 milliards d'euros l'an dernier en jeux de hasard. « La liste de mes envies » a touché cette part de rêve que nous partageons tous : changer de vie. Il est paru à un moment socio-politique incroyable. Nous étions au printemps 2012, en pleine campagne présidentielle, à une période présentée comme très mauvaise pour la littérature. Le Journal *Le Monde* s'est interrogé : « est-ce le roman de la fin des années bling-bling ou du début des années normales ? ». Ça a pris des proportions incroyables. Voilà deux ans que le roman est étudié au BTS. Je crois que ce livre a cristallisé une époque, celle d'un malaise, d'une envie de s'en sortir, d'une volonté de ne plus dépendre des autres, celle du retour au premier plan des « petites gens » et je le dis avec d'autant plus de respect je suis issu de ce milieu. En quelque sorte, les lecteurs ont kidnappé mon livre, et se le sont appropriés de manière phénoménale en convertissant leur entourage après l'avoir lu.

AVIEZ-VOUS LA CRAINTE D'ÊTRE TRAHI, PUISQUE L'ADAPTATION EST FORCÉMENT UNE SORTE DE TRAHISON ? LE FAIT QUE DIDIER LE PÊCHEUR SOIT LUI-MÊME ÉCRIVAIN, A-T-IL APAISÉ CETTE PEUR ?

J'ai écrit un livre, Didier a fait un film. J'adorais l'idée de voir apparaître une nouvelle Jocelyne. Maintenant il en existe trois : celle du livre, celle du film incarnée par Mathilde Seigner et celle de la pièce qui est... un homme... chauve avec... une barbe ! Didier est en effet un auteur, et il a respecté l'essentiel : l'esprit de mon roman, en composant son film autour d'acteurs talentueux.

C'EST UNE AVENTURE QUI POURRAIT VOUS TENTER ?

Etre réalisateur, c'est un autre métier. Moi j'adore écrire : c'est une activité de solitude et de liberté. Au final, cela restera toujours mes mots. Avec le cinéma, il y a tellement de filtres au texte de base ou au scénario : la lumière, les costumes, le casting... Je suis pour l'instant très heureux de cette maîtrise des choses qui est la mienne.

AVEZ-VOUS TOUT DE MÊME ÉTÉ PRÉSENT DANS LE PROCESSUS DE FABRICATION DU FILM « LA LISTE DE MES ENVIES » ?

Non car avant tout, j'avais beaucoup de respect et de confiance envers l'équipe formée par et autour de Didier Le Pêcheur. Il ne peut pas y avoir deux patrons sur un plateau. Ma présence aurait été perçue comme une menace malgré moi ! Je suis venu sur le premier jour du tournage, à Nice, car il se trouve que j'y étais à ce moment pour des raisons privées. Je tenais vraiment à saluer et encourager tout le monde. Ça ressemblait un peu à la bénédiction d'un bateau ! Ensuite, je suis passé par les studios de Joinville pour voir la magie des décors : cette petite rue d'Arras, reconstituée presque à l'échelle. Il y a eu un travail de décoration formidable sur ce film, comparable à ce que faisait un Alexandre Trauner jadis.

QUEL EST VOTRE REGARD SUR LES COMÉDIENS CHOISIS POUR INCARNER VOS PERSONNAGES : MATHILDE SEIGNER, MARC LAVOINE OU LE DUO FRÉDÉRIQUE BEL-VIRGINIE HOCQ POUR LES DEUX VRAIES-FAUSSES JUMELLES ?

Alors voilà une très belle idée : Didier m'avait prévenu qu'il n'existait pas de jumelles comédiennes de 35-40 ans dans le paysage du cinéma français. Il a donc changé l'histoire et c'est là où le mot « adaptation » prend tout son sens. Didier a conservé l'idée mais les a transformées en deux sœurs jumelles dont les physiques sont tellement différents à la naissance que leurs parents, effondrés, décident de leur donner le même prénom ! C'est brillant, c'est même mieux que dans mon livre ! Le casting me ravit : Mathilde, Marc, Patrick Chesnais, ils sont formidables ! C'était une surprise parce que moi je ne décris jamais les





Je n'ai jamais entendu de gens rêver de diamants ou de Ferrari. Les gens veulent simplement garder leur vie mais en mieux.

personnages dans mes livres. Si une femme a de longs bras c'est parce qu'à un moment elle en aura besoin pour embrasser. Si elle a de longs cheveux, c'est parce qu'un jour ils l'empêcheront de voir ou se prendront dans une machine. Pour moi, le physique n'existe pas, je m'en moque : je fabrique un imaginaire sur lequel le public met ses images.

LA PREMIÈRE FOIS OÙ VOUS ÊTES PASSÉ DE L'AUTEUR AU SPECTATEUR, EN DÉCOUVRANT LE FILM, QUEL A ÉTÉ VOTRE SENTIMENT ?
Un peu nerveux. Je n'avais pas peur que ce ne soit pas bien mais je me demandais si l'émotion, l'humour ou la tendresse du livre seraient présents à l'écran. Ce que j'avais écrit fonctionnerait-il au cinéma ? La deuxième projection a été plus confortable : je devenais vraiment spectateur, sans prêter attention aux changements. Et comme c'est très réussi c'était donc très agréable pour moi.

SANS PARLER D'ARGENT, EN TERMES DE SUCCÈS ET DE NOTORIÉTÉ, VOUS AVEZ DÉCROCHÉ UNE SORTE DE « GROS LOT » GRÂCE À « LA LISTE DE MES ENVIES ». MAIS QUE FERIEZ-VOUS D'UN PACTOLE DE 18 MILLIONS ½ D'EUROS ?
D'abord : je fermais ma gueule ! Le dire, c'est attirer le mal, les méchants, les voutours... C'est un cadeau empoisonné. Franchement, je serais très, très ennuyé si je gagnais autant. La

somme idéale, d'après ce que m'ont dit les gens en Salon, en librairie, c'est trois millions. Un pour acheter une maison et régler les soucis domestiques. Un autre pour l'avenir. Un dernier pour se faire plaisir et gâter ceux qu'on aime. Plus d'argent, ça n'a pas de sens... J'ai lu qu'on avait vendu à Los Angeles une propriété de 4000 m2 pour plus de 100 millions de dollars, c'est absurde. À la Française des Jeux, on m'avait expliqué qu'il valait mieux un gagnant à 30 millions plutôt que dix de 3 millions par semaine parce que ça faisait plus rêver. Je n'en suis pas si sûr... Autant d'argent rend fou. Ou alors il faut le donner, créer une fondation comme Bill Gates. Lors d'une séance de dédicace, une femme m'a dit que son rêve en cas de gain serait simplement d'avoir une cuisinière à domicile car elle en avait assez de préparer les repas de sa famille nombreuse. C'était son rêve absolu et il n'est pas bien cher. On en revient finalement à l'essentiel : le bonheur, la santé, un peu de confort. Je n'ai jamais entendu de gens rêver de diamants ou de Ferrari. Les gens veulent simplement garder leur vie mais en mieux.





LISTE ARTISTIQUE

JOCELYNE
JO
PÈRE DE JOCELYNE
DANIELLE
DANIELLE*
NADINE
LE BEL HIDALGO
MADO
LA PSY
LE CURÉ

MATHILDE SEIGNER
MARC LAVOINE
PATRICK CHESNAIS
VIRGINIE HOCQ
FRÉDÉRIQUE BEL
THIPHAINÉ HAAS
JULIEN BOISSELIÉ
CÉCILE REBBOAH
JULIE FERRIER
MICHEL VUILLERMOZ



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Producteurs
Coproducteur
Producteur associé
Producteur exécutif
Scénario

Directrice de la Photographie
1^{er} Assistant Réalisateur
Scripte
Directeur de Casting
Directeur de Production
Chef Décorateur
Chef Coiffeur
Chef Maquilleuse
Compositeur
Supervision Musicale
Son
Montage
Mixage
Régisseur Général

PRODUCTION
CO-PRODUCTION

Avec la participation de

En association avec

Photos

DIDIER LE PÊCHEUR
CLÉMENTINE DABADIE ET THOMAS VIGUIER
JEAN-CLAUDE BORDES
ROMAIN LE GRAND ET JONATHAN BLUMENTAL
PHILIPPE SAAL
DIDIER LE PÊCHEUR ET DELPHINE LABOURET
(D'APRÈS LE ROMAN DE GRÉGOIRE DELACOURT)
MYRIAM VINOCOUR
PATRICK DELABRIERE
DOMINIQUE ROISIN
FRANÇOISE MENIDREY
PHILIPPE SAAL
JEAN-JACQUES GERNOLLE
MARC VILLENEUVE
VALÉRIE THERY
JOHN ERIK KAADA
VALÉRIE LINDON
DIDIER SAIN
CHRISTINE LUCAS NAVARRO
CHRISTOPHE LEROY
GUINAL RIOU

CHABRAQUE & RYOAN
PATHÉ
D8 FILMS
CN3 PRODUCTIONS
ALVY DISTRIBUTION

CANAL +, CINÉ + ET D8

SOFITVCINE ET PALATINE ETOILE 11

DANIEL ANGELI